

CHAT... MINADOUR a le monde à ses pieds



En lisant bien votre *Montagne* du jour, vous verrez que le Creusois est bien un migrant. Certes, il a une histoire, le Marchois. Celle des maçons montant à Paris et aux échafaudages haussmaniens pour vous rebâtir un Paris hugolien (et grimper aussi sur quelques barricades). Et voilà ses descendants. Un petit sostranien qui grimpe, lui, sur les poteaux de

Koh-Lanta. Un petit Guérétois qui monte, pour sa part, le son dans les soirées dance asiatiques devant des milliers de teufeurs. Et même une petite Julia, star de sa discipline hip-hop, qui monte un stage chaque été chez nous et qui rameute de tout le globe. Nadaud, mon vieux gars, le Chat te paraphrase : quand le battement (de la zik) va, tout va.

ATELIERS POUR LES SENIORS

PRÉVENTION. À partir du 7 septembre. L'Asept (association santé éducation et prévention sur les territoires) du Limousin invite à participer à l'atelier « Préservons-nous » qui va avoir lieu à Guéret. Cet atelier est composé de cinq séances de 2 heures qui ont lieu une fois par semaine (participation de 20 € pour l'ensemble du programme). Avec l'atelier « Préservons-nous », venez échanger sur la notion de confort de vie : qu'il soit physique, mental ou émotionnel, afin de trouver des ressources et des astuces pour l'améliorer au quotidien. Première séance le 7 septembre, de 14 à 16 heures, au CCAS de Guéret, 3, rue Maurice-Rollinat. Inscription obligatoire, places limitées. Contact : 05.55.49.85.57. ■

Guéret → Vivre sa ville

PORTRAIT ■ Non sans franchise, le Guérétois Stéphane Magoutier revient sur sa carrière de DJ international

Un mix original entre la Creuse et l'Asie

Après s'être fait un nom en Asie et aux États-Unis, Stéphane Magoutier réalise son retour dans sa Creuse bien aimée. L'occasion pour l'artiste international de retracer son parcours de réussite.

Alix Vermande

alix.vermande@centrefrance.com

Assis à la terrasse du Grand Café, à Guéret, Stéphane Magoutier est en avance. Casquette vissée sur le crâne, tee-shirt décontracté, il prend du bon temps dans « sa ville ». Celle où il est né en 1970 à la clinique de La Marche.

Des petites soirées à Champagnat aux festivals en Asie

Depuis, le Creusois au ton rieur a voyagé, au rythme de la musique, de l'Allemagne à la Thaïlande, en passant par les États-Unis, grâce à son statut de DJ international. Et pourtant, rien ne le prédestinait à embrasser cette passion, si ce n'est son père. « Ma mère était aide soignante et mon père musicien. J'entendais déjà de la musette dans le ventre de ma mère. Bon, c'était un peu différent de ce que je fais aujourd'hui... »

Steph Mag, son nom de scène aux platines, navigue quant à lui dans l'électro. « J'ai deux styles. L'un est un peu plus mélodique avec un tempo peu violent et l'autre plus techno avec un battement plus rapide. Ça dépend des endroits. »

Et des endroits, le quinquagénaire en a connus. Titulaire d'un BEP en aluminium, il a baigné dans le hip-hop en région parisienne avant de s'essayer au mix à seulement 17 ans. « Je me suis vraiment battu pour avoir une place et faire les débuts de soirée comme à Champagnat. À l'époque, tu prenais une carte téléphonique et un bottin puis tu appelais toutes les boîtes de nuit de France pour faire des remplacements. »

Lentement mais sûrement, ce naturel optimiste se fait un nom au début des années 90 et commence à jouer en Allemagne



PASSION. Stéphane Magoutier est DJ depuis plus d'une trentaine d'années. PHOTO BRUNO BARLIER ET PHOTO FOURNIE

avec une musique qualifiée de « hard style ». Lors de ses passages en Creuse, il essaie tant bien que mal de progressivement convertir le public à ce style. « La première fois que j'ai passé du hard style, à minuit, dans une boîte creusoise, tout le monde est parti car avant c'était plutôt musique des années 80. Mais, petit à petit, j'ai habitué la clientèle et les personnes ve-

naient même de Montpellier ou Toulouse pour ces soirées. Je pense pouvoir dire que j'ai été le précurseur de l'électro en Creuse. »

« Je veux être libre de jouer où je veux »

La Creuse, Stéphane Magoutier ne l'a jamais oubliée même lors de ses tournées aux États-Unis après s'être révélé dans des boîtes de nuit parisiennes. Au

tourant des années 2000, entre Los Angeles, San Francisco et Dallas, devant des milliers de personnes, il pensait à Guéret. « Forcément, on garde toujours des attaches creusoises même à des milliers de kilomètres. Mais les États-Unis restent tout de même une sacrée gifle. »

Pour autant, un retour en France n'a pas été envisagé par cet « oiseau de nuit ». La faute à

une scène française peu adaptée à sa conception de la musique. Partenaire de soirée avec Thomas Bangalter des Daft Punk et proche de l'entourage de Cathy Guetta, Steph Mag a décidé de prendre un autre chemin, et il ne regrette pas.

« À un moment, il fallait toujours sortir des titres commerciaux. On nous demandait de rajouter des voix ou de faire des réglages. Moi je ne voulais pas. Je veux être libre de jouer où je veux. Si j'ai envie de mixer pour des copains creusois qui jouent à la pétanque, je le fais. C'est pour ça que je suis parti. »

Direction l'Asie en 2004 pour une révélation. Le Guérétois tombe éperdument amoureux de ce continent et d'une femme devenue la mère de ses deux enfants. En Thaïlande ou bien en Indonésie, il multiplie les résidences pour atteindre un épanouissement total.

« Ce continent est magnifique. Il y a des DJ partout, même dans les salons de coiffure, c'est dingue. Jouer à l'autre bout du monde devant un public que tu ne connais pas et qui ne parle pas ta langue, c'est une expérience formidable. Arriver à le faire vibrer, c'est le meilleur salaire. »

Un tour du monde musical avec Guéret en leitmotiv

Et, même en Orient, la Creuse n'est jamais bien loin. Avec un tee-shirt « I Love Creuse » ou bien une compilation baptisée « Bienvenue en Creuse », l'artiste poursuit son combat pour faire connaître son territoire. « Ma compilation passe dans des grands restaurants à Singapour et Hong Kong. Si des clients sont intéressés, ils demandent le nom et peuvent ensuite trouver la Creuse. »

De retour à Guéret pour raisons familiales, ce DJ international met, aujourd'hui, entre parenthèses, son tour du monde musical. Et ce sont les Creusois qui vont être contents. « Je vais pouvoir partager ma passion avec les jeunes Creusois. Et peut-être jouer de temps en temps. Paradoxalement, je suis plus stressé de mixer au square de Guéret que devant 39.000 personnes à Jakarta. C'est un challenge et ça, j'adore ! » ■